observation sur vn Volvulus

Dans bien de cas la nature se conduit dans ses operations dune maniere si mysterieuse quil est difficile aux chirurgiens de bien expliquer ses effets comme on poura le voir dans cette observation.

le deux de septembre de cette annee on vint me prier daller voir vn jeune homme de quinze ans fils dun nommé bourgon vigneron, demeurant sur la paroisse St. savinien faubourg notre Dame y etant arrivé on me dit que depuis treize jours il souffroit des grandes douleurs dans le ventre: que les plus se faisoit sentir au tour de lombilic, quil vomissoit non seulement tout ce quil prenoit, mais même les matieres stercorales, et que pour tout secours on lavoit saigné vne fois fait prendre deux potions huileuses et vne dose de mercure crud qui fut rejettee en grande partie vne heure apres. a ce recit mon premier soin fut dexaminer sil ny avoit pas vn etranglement en quelquendroit du bas ventre. nayant rien trouvé qui peut en approcher, je conclus quun volvulus donnoit lieu a tous les simptomes. le bas ventre etoit douloureux et tendu sur tout aux environs de lombilic; la fievre etoit aiguë et le malade dans des inquietudes inexprimables, ne pouvant garder aucune situation. tel etoit letât du malade lors que je fus appellé; le pouls etoit encore assez fort pour permettre la saignee ce qui mengagea a luy tirer dans le moment trois palettes de sang de lun des bras; je luy fis appliquer sur toute letenduë du bas ventre dune forte fomentation dherbes emollientes pendant vingt quatre heures renouvellees toutes les demy heures. jordonnay quon luy fit prendre des lavemens de cette fomentation. tout fut executé la nuit suivante le vomissement cessa; le Lendemain sur les sept heures du soir le ventre souvrit. le malade rendit beaucoup de matieres poracees melees de vers pouris et dun sang

ARC 56
n° 1
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

noir au rapport de la mere car je ne pus pas les voir aussitôt le ventre s'affaisa les douleurs de même que la fievre diminuerent considerablement jusque la que le malade dit quil etoit query et voulut quon luy donnat a manger; faché de navoir pas peu examiner les matieres quil avoit rendu je recomanday de garder celles quil rendroit par la suite; trois heures apres que je fus sorty de chez le malade sa soeur vint me dire que son frere venoit de rendre un boyeau quelle me lapportoit, en effet je reconnus apres lavoir lavé que setoit une portion dintestin grele gangrené par ses deux extremites et en grande partie dans son corps, long denviron vingt pouces; je voulus dans le moment le souffler mais il me fut impossible; lair netoit pas plutôt insinué quil sechapoit par plusieurs petits trous que la gangrene y avoit fait; le Lendemain le malade, en rendit encore une portion, longue denviron huit pouces que jenay pas conservée m.e Ducasse mon confrere avec lune et lautre. depuis la sortie de ces deux portions dintestin qui arriva une le quatre et lautre le cinq de ce mois le malade jusqu au dix fut en assez bon etat, a quelques douleurs pres quil ressentoit lorsquil avoit mangé et dans le tems que la digestion se faisoit. il se plaignoit aussi dun tiraillement dans le bas ventre lorsquil etoit droit ce qui lobligeoit a marcher courbé; persuadé que ces douleurs etoient augmentées par la trop grande quantité dalimens, je fis tout mon possible pour faire entendre au malade que son salut dependoit dune grande diette et quil ne devoit prendre que deux legers potages par jour avec du bouillon afin que cette petite quantité dalimens peut passer dans le sang avant darriver a lendroit ou cest faite la reunion des deux bouts dintestins. toutes mes raisons furent inutiles le malade a vecu a sa fantaisie, mangeant indiscretement et sans mesure les choses qui luy sont les plus contraires noix vertes peches poires et raisins ont fait toujours la plus grande partie de sa nourriture aussi depuis le dix jusqua ce jour les douleurs sont augmentées. le vomissement est survenu trois ou quatre fois et le malade ressent toujours un grand tiraillement dans le bas ventre lorsquil est debout et ne peut marcher qua demy flechy le vomissement et le devoiement se succedent lun a lautre de

que fit est trois jours sans vomir pendant ces trois jours il a le devoiement. il se plaint aussi dun espece de Ballotement quil ressent dans son lit lorsquil se tournes dun coté sur lautre; jay pour temoin de ce fait me sieur Balmieres Lieutenant de notre Communauté et m^r. Ducasse m^d. chirurgien de cette ville et m^r. Odeau medecin qui a vu le malade avant moy.

Si dans le commencement de cette maladie qui sest manifestée par une vive douleur aux parties voisines de lombilic, suivie de vomissement dabord de matieres alimentaires ensuite bilieuses et stercorales et de fievre: si dis je on avoit saigné plusieurs fois le malade, et quon luy eut administré les autres remedes necessaires on auroit peu prevenir linflammation et par consequand la gangrene: par un mouvement anti peristaltique une portion dintestin est entree dans la portion qui luy etoit superieure il y a eu etranglement, tiraillement ce qui a donné lieu au vomissement aux douleurs et aux autres simptomes. le mercure crud quon avoit fait prendre au malade a du contribuer par son poids a faire descendre la portion superieure sur celle a qui elle servoit de gaine; linflammation a succedé a letranglement et a été elle même suivie de la gangrene qui na occupé que la portion qui etoit engagée ce qui a donné lieu a la separation des deux bouts de lintestin et a la reunion du bout superieur avec linferieur auxquels la portion dintestin etranglee et entassee a lendroit de letranglement a servy de point dappuy a ces deux portions dintestin que linflammation a reunis de la même façon quun lanternier qui veut reunir et souder deux tuyeaux passe un cilendre dedans pour que la soude puisse rafroidir aux deux extremites quil veut reunir.

a Sens ce vingt un septembre 1752.

Salguerz Maitre en Chirurgie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Je soussigné Lieutenant de M^r. Le Premier chirurgien du Roy au departement de Sens certiffie que les faits mentionnes dans lobservation cy dessus sont rapportés dans la plus Exacte verité et foy de mes Jeux a Sens ce 21^e. 7^bre 1752 Balmierez